

IL Y A DES
HISTOIRES
PARTOUT



Un jour, passant dans une rue de la ville de Colmar, j'ai vu, écrits en lettres géantes d'au moins trois mètres de haut et parfaitement calligraphiés, ces mots : « *Nelly, je t'aime.* » J'ai été très impressionné, et je me suis demandé qui avait peint ces mots, dans quelles conditions, et pourquoi, bref : j'ai imaginé l'histoire qui se cachait derrière ce message émouvant.

Nelly, je t'aime

Pedro, le fils du maçon, était un jeune homme romantique. Le soir du 14 Juillet, il avait dansé avec Nelly, la fille du maire. Ils avaient dansé une danse seulement, sans échanger un mot, le regard de l'un accroché au regard de l'autre. Et Pedro était tombé fou amoureux.

Sur le flanc du plus haut immeuble de la ville, quelques jours plus tard, il avait peint en lettres géantes : « NELLY, JE T'AIME. » Mais Nelly n'avait pas répondu.

Sur la pelouse de l'hôtel de ville, il avait planté des milliers de dahlias, pétunias, pensées et capucines qui dessinaient en lettres multicolores les mots : « NELLY, JE T'AIME. » Mais Nelly n'avait pas répondu.

Il avait escaladé les tours de la cathédrale pour accrocher une immense banderole qui hurlait au vent, en lettres rouges et noires : « NELLY, JE T'AIME. » Mais Nelly n'avait pas répondu.

Il avait installé dans les rues, les squares, sur tous les boulevards et les avenues des centaines de haut-parleurs qui chantaient, murmuraient, suppliaient, déclamaient, criaient : « NELLY, JE T'AIME. » Mais Nelly n'avait pas répondu.

Il avait sculpté, lettre à lettre, sur les piliers en béton du pont de chemin de fer : « NELLY, JE T'AIME. » Mais Nelly n'avait pas répondu.

Le soir du 14 Juillet suivant, il aimait encore, mais n'espérait plus. Avant le bal, on tira le feu d'artifice. Des étoiles roses et rouges éclatèrent dans le ciel, des jaillissements d'or et d'argent, des crépitements bleutés embrasèrent la nuit, et puis ce fut le final. En vert, en jaune, en orange, en bleu, en rouge, explosèrent tour à tour dans le ciel complice des lettres-fusées qui disaient au monde entier :

« MOI AUSSI, PEDRO, JE T'AIME. »

A toi de jouer :

Choisis une phrase parmi celles d'en dessous, associe-la à un des personnages, puis imagine une histoire !

C'EST
BIZARRE,

IL
NE
BOUGE
PLUS.

OH,
C'est
Trop
LOURD!

Jamais
je n'arriverai
à le porter
tout seul.

C A F A I T
A U
M O I N S
U N E
S E M A I N E
Q U ' I L
N ' A P A S
D O N N É
D E
N O U V E L L E S

TOUS
les
3
on fait une bonne
ÉQUIPE.

n'aie
pas
peur,

personne
ne va te
faire
de mal
...

MOI,
JE
VEUX
VN
UNIFORME.

MAIS POURQUOI,
POURQUOI NE VEUX-TU PAS L'EMPORTER AVEC
TOI?

N'APPROCHER!
PAS!

N'APPROCHER
PAS!

SINON

JE

SAIS

MEZ SAUVE!

Délicieux
votre
gâteau!

Vous pourrez
me donner
la recette?

JE SOIS PARTIR, il est temps.

